

Au "Lica", une autre façon d'entreprendre

MARSEILLE Le Laboratoire d'intelligence collective et artificielle pilote des projets autour "des transitions"



C'est dans cet espace de 6 000 m² en plein cœur de ville, que le Lica, co-dirigé par Cécile Monière (▲) va installer un "Tiers-lab des transitions".

/PHOTO M.DG/DR

Le siège du Lica est un peu à l'image de l'entreprise. Une petite pépite, cachée, improbable, au milieu du quartier des Chutes-Lavies. Sur un terrain de 6 000 m² en pleine ville de Marseille, jardin luxuriant parsemé de quelques édifices entre les arbres, prospère cette Scop absolument inclassable. "Lica", vaut pour Laboratoire d'intelligence collective et artificielle. Cette société coopérative, donc, a été créée en avril 2018, par six co-fondateurs venus d'univers différents (secteur institutionnel, ingénieur, architecte...).

Ingénierie de projet

"Nous assistons à plusieurs crises : climatique, du monde du travail, avec la disparition programmée de nombreux métiers à cause de l'intelligence artificielle, et démocratique. Nous voulions répondre à ces enjeux différemment, avec des outils numériques et de coopération.", explique Cécile Monière, co-gérante du Lica. Le choix de la Scop, est avant tout un choix de gouvernance, poursuit-elle. Ni conseil d'administration d'association, ni dirigeants ou actionnaires décon-

nectés du terrain, "mais les gens qui produisent et font aux manettes". Ainsi structuré, le Lica s'est donc lancé sur le marché avec comme ambition d'apporter des solutions à ces crises. "Nous faisons de l'ingénierie de projet, de l'ingénierie financière aussi, avec des méthodes d'intelligence collective, de coopération, d'IA", reprend Cécile Monière. Membre d'un consortium lauréat de l'appel à projets "100% inclusion" du ministère du Travail, le Lica a ainsi co-piloté le programme, global, qui inclut notamment le parcours d'entrepreneuriat inclusif "Réalise tes rêves" dont 1 500 personnes ont bénéficié.

L'offre peut sembler un peu floue... mais les faits sont là, et montrent qu'elle répond à une demande réelle. Le Lica planche sur l'Assemblée citoyenne de la ville de Marseille, le projet Diams (observation de la qualité de l'air) et d'autres.

Aujourd'hui, la petite société

s'est diversifiée, en montant des parcours de formation sur ses thématiques de prédilection, une plateforme pédagogique, ou encore Echos.life, un système de "badges numériques" pour certifier des compétences et expériences via la blockchain. Elle emploie désormais 12 personnes (quatre supplémentaires devaient être recrutées cette année), dont cinq associés et a réalisé un chiffre d'affaires

d'environ 800 000 € en 2021. "L'excédent permet de rétribuer tout le monde, y compris les non associés", souligne la co-gérante. Il permet aussi et surtout aux membres de la Scop d'investir dans un grand projet de

"Tiers-lab des transitions" (voir ci-dessous), en cours de réalisation.

Bref, en presque quatre ans, le Lica a montré qu'il était possible d'entreprendre autrement. Il lui reste désormais à faire ses preuves dans le temps.

Marguerite DÉGEZ

REPÈRES

Le Lica, ce sont aujourd'hui 12 salariés, dont cinq associés, un chiffre d'affaires 2021 autour de 800 000 €. Quatre personnes vont être recrutées en 2022.